

Culture, développement durable et participation citoyenne.

Intervention du 26 avril 2016 à l'ONU dans le cadre de la préparation du sommet HABITAT III

_ Contexte

A partir de 2014, en appui sur le secrétariat de *UN HABITAT* dirigé par le catalan Dr Joan Clos, les Nations-Unies ont lancé le travail préparatoire au sommet *HABITAT III* qui se tiendra à Quito (Equateur) du 17 au 20 octobre 2016. Les sommets *HABITAT*, couramment appelés « *City Summit* » (Le Sommet des villes) se tiennent tous les vingt ans. Leur objet est le logement et le développement urbain. *HABITAT I* s'est tenu en 1976 à Vancouver (Canada) ; *HABITAT II* en 1996 à Istanbul (Turquie).

Pour nourrir le thème d'*HABITAT III* : « *Towards a new urban agenda* » (« Vers un nouveau programme urbain ») avec en sous-titre : « Le développement urbain durable : l'avenir de l'urbanisation ? », les Nations-Unies ont mis en place dix groupes d'expert, appelés les « *Policy Units* » composés de 20 experts chacun, venant de tous les horizons, incluant les mondes universitaires et administratifs, la société civile, des gouvernements de pays, régions ou villes, et autres organismes internationaux et régionaux. Les experts sont membres des *Policy Units* à titre personnel.

Les 10 *Policy Units* sont :

1. *The Right to the City and Cities for All* — 2. *Socio-Cultural Urban Framework* — 3. *National Urban Policies* — 4. *Urban Governance, Capacity and Institutional Development* — 5. *Municipal Finance and Local Fiscal Systems* — 6. *Urban Spatial Strategies: Land Market and Segregation* — 7. *Urban Economic Development Strategies* — 8. *Urban Ecology and Resilience* — 9. *Urban Services and Technology* — 10. *Housing Policies*

Le secrétariat d'UN HABITAT s'appuie sur un « *co-leader* » pour chaque *Policy Units*. Pour le groupe auquel je participe : *Policy Unit #2 Socio-Cultural Urban Framework*, le *co-leader* est l'UNESCO et son représentant, Francesco Bandarin, sous-Directeur Général pour la Culture.

Par échange de fichiers internet, vidéo-conférences et rencontres à New York, Paris et Prague, les experts rédigent en commun un texte identifiant les défis structurels et politiques, puis les priorités politiques et les enjeux critiques pour la mise en place du « *New Urban Agenda* », enfin développant des recommandations axées sur l'action.

A New York en cette semaine d'avril, les textes de groupes d'experts sont présentés, discutés tout au long d'une pleine semaine, en présence des Etats, des ONG, des Institutions, de la presse, etc. Se succèdent des présentations (*panels*) d'une heure dans laquelle le rapporteur résume en trente minutes le travail effectué par chaque groupe, les six intervenants (*panelist*) abordent en cinq minutes chacun un aspect essentiel du thème. Puis vient un échange d'une heure avec la salle pendant lequel les Etats, Institutions, ONG, etc. qui ont souhaité s'exprimer, le font en 5 minutes. En conclusion les intervenants réagissent en une minute chacun, voire pas du tout.

Ce timing est tenu strictement, par respect pour les traducteurs et pour les autres orateurs. La délégation française a souhaité que mon intervention se fasse en français, notamment pour nos amis africains et - cela

est une interprétation de ma part - parce que le français, langue historique de la diplomatie, résonne naturellement dans les assemblées de l'ONU.

Le rapporteur pour notre groupe est Francesco **Bandarin**. Les intervenants sont Mr Gulden **Erkut**, Professeur, Istanbul Technical University, Turquie ; Mme Magdalena **Garcia**, Iberoamerican Network for Budget Equality Between Man and Women, Mexique ; Mme Jyoti **Hosagrahar**, UNESCO Chair for Culture, Directeur, Sustainable Urbanism International GSAPP, Columbia University, New York, USA ; Mr Arun **Jain**, Urban Designer, Urban Strategist, DAAD Guest Professor, ISR (PU1, Institut für Stadt und Regionalplanung), Berlin, Germany ; Mme Marking **Haydee Rodriguez**, Huairou Commission, Women, Homes and Community, Nicaragua et moi-même.

En début de matinée, lors d'une réunion de coordination, pour éviter les redondances, les thèmes sont attribués. Jyoti Hosagrahar qui était membre du *Policy Unit #2*, parlera du déroulement des travaux du groupe et du rôle essentiel de la culture patrimoniale (*Heritage*) pour le *New Urban Agenda* ; pour ma part ce seront : la culture, le développement et la participation citoyenne.

Intervention (En substance, car la prestation n'a pas été écrite.)

1 Dans le *Policy Unit #2*, la culture dont nous avons parlé est patrimoniale, l'histoire, le passé, l'héritage et toutes leurs valeurs évoquées par Joyti.

Nous avons aussi entendu la culture au sens où l'évoquait en 2012 Mme Kalida Toumi, la ministre algérienne de la culture : « La culture, pour un peuple, c'est sa façon particulière d'être au monde et dans le monde ».

Chaque société vit sa culture au quotidien. Aussi le vecteur le plus puissant pour accéder aux cultures consiste-t-il à s'intéresser à la vie quotidienne des peuples, qui est « historiquement qualifiée et culturellement dense », selon le philosophe italien Gianni Vattimo.

La culture est un projet, pas un repli sur des valeurs anciennes.

Pour tout projet, il y a une origine : c'est l'état présent d'une culture, hérité et vécu par une société dans sa condition spécifique, une « figure historique cohérente » ainsi que le philosophe français Paul Ricœur définissait les cultures.

Et il y a un objectif, des objectifs : ceux que l'ONU porte, les droits universels de l'homme et plus récemment : les 17 objectifs de développement durable pour transformer notre monde (<http://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/>) ; demain, un « New Urban Agenda ».

Enfin, il y a surtout une route à cheminer de l'origine aux objectifs. Cette route déborde et dépend à la fois des capacités et des limites de chaque organisation sociale comme des techniques disponibles pour répondre à leurs besoins présents et à venir.

Notre travail ne consiste-t-il pas à confronter les « figures historiques cohérentes », cultures donc aux questions que pose déjà le futur ? Les réponses à l'évolution des climats ne réinterrogent-elles pas les cultures sociales, constructives, architecturales et urbaines, dérivées de la rencontre entre sociétés, ressources locales et climats ?

Reconnaître le rôle central des cultures permet d'intégrer la diversité et la spécificité, les différences de condition dans le projet du *New Urban Agenda*. Ainsi notre groupe a-t-il choisi de parler de

« cities and towns » (villes et villages) et non pas seulement parler de « cities » (villes), pour élargir le champ des réflexions à des conditions d'agglomérations rurales, à l'établissement humain donc.

Depuis le début des échanges dans cette salle de conférence, nous entendons qu'il n'y a plus de solutions génériques, mais des réponses spécifiques. Le projet moderne est échu. Même si les valeurs sont communes et les enjeux globaux, les réponses sont principalement locales : les ressources humaines et physiques y déploient des savoirs faire pertinents.

La culture n'est plus le contexte de nos actions, elle est la condition même de leurs accomplissements.

2_ L'acceptabilité sociale du développement durable conditionne l'avenir.

Elle passe par la construction d'une culture partagée de l'action éco-responsable : « où en sommes-nous ? Quels sont nos outils ? Quels sont les résultats attendus ? »

Il s'agit bien de parvenir à un projet partagé, le plus pérenne et le plus durable aussi, dont la philosophe Hannah Arendt expliquait qu'il est le seul à pourvoir « faire autorité », au-delà des autorités tenues par les uns ou les autres.

Aussi, parce que culture et vie quotidienne sont étroitement unies, et que penser les établissements humains revient à dépasser leur seule dimension matérielle pour penser la vie des peuples, individus et sociétés, il est indispensable de travailler avec tous et pour tous, pour n'exclure personne et mettre ensemble toutes les synergies, ambitions, intérêts, désirs, besoins vers le projet partagé.

Il s'agit de faire appel à l'intelligence collective.

Ecouter pour agir ensemble, pour ne plus imposer des projets hors contexte, hors sol, cette sourde violence, pour mener à l'appropriation, à un projet approprié à la vie quotidienne des citoyens et approprié par eux, parce qu'ils ont participé à sa conception, voire même à sa réalisation.

La participation citoyenne est le programme indispensable pour réduire les tensions et les violences urbaines, pour résoudre les peurs et aider l'intégration, pour apprendre à comprendre l'autre, mieux se connaître et mieux s'entendre, réduire les peurs réciproques, pas seulement celles des citoyens face au changement, mais aussi celles des dirigeants face à la parole citoyenne.

La participation citoyenne est indispensable pour rendre les villes résilientes, pour les préparer au dérèglement climatique, pour accepter d'intégrer les risques dans la vie quotidienne urbaine et dans la conception des villes. Et penser un New Urban Agenda, pour tous et par tous.

3_ Pour faire entrer les établissements humains dans la transition écologique, et atteindre les objectifs de la COP 21 : limiter le réchauffement climatique à +2°C, pour un « New Urban Agenda » donc, nous avons besoin d'engager et d'accompagner la société civile.

Pour que tous, individuellement et collectivement, nous accomplissions notre tâche, notre part du colibri, notre goutte d'eau.

_ Souvenirs

De ces moments policés, il reste la longueur du temps de l'exercice et le ballet des délégations qui se recherchent.

Mais surtout :

- la force énergique des femmes latino-américaines très présentes, au premier plan des représentations et parmi les intervenants : leurs timbres et leurs propos sont forts, engagés, projetés ;
- l'intérêt clivant des continents d'avenir - l'Afrique et l'Amérique du Sud, qui vont accueillir la croissance démographique mondiale au XXI^e siècle - pour une complémentarité entre monde urbain et monde rural, pour l'établissement humain plutôt que le seul urbain, et ce à la différence des pays développés.

Il reste aussi une simple émotion d'architecte et d'écrivain, d'espace et de mot, qui revenait presque toutes les 5 minutes.

Le modérateur donne la parole en disant : « Mr or Mrs X..., I give you the floor ». Etonnante langue anglaise qui agglomère dans le même mot : assemblée, parole, plancher et terre !